

# ENQUÊTE 2022

## Quels sont les préjugés des jeunes français et françaises **SUR LES CONVICTIONS ?**



Une enquête sur les préjugés des jeunes vis-à-vis des convictions religieuses, spirituelles ou philosophiques, menée auprès de 1156 jeunes français-es en collèges et lycées.

## ÉDITO



**Amine Hjej**  
Président de Coexister

Depuis 2009, Coexister intervient dans différents milieux éducatifs pour aborder les thématiques du fait religieux, des préjugés, de la laïcité et des méthodes pour mieux vivre-ensemble. Le pôle sensibilisation s'est rapidement imposé comme une dimension majeure du parcours éducatif suivi par les membres de l'association partout en France.

En essaimant des antennes locales partout en France, Coexister crée des espaces bienveillants permettant aux jeunes de l'association de vivre une expérience vraie et sincère d'un meilleur vivre ensemble, une expérience qui est le cœur du parcours éducatif de Coexister. Rencontrer des personnes de diverses convictions dans ces conditions permet de casser des murs, d'en apprendre d'avantage sur chaque individu, chaque communauté et *in fine* sur la richesse de la société française. Les actions locales de solidarité permettent d'aller plus loin et de faire ensemble. A la clé : des rencontres, des liens d'amitié et une expérience positive de la différence (convictionnelle), dans le respect des identités de toutes et tous.

A cette expérience s'ajoute l'acquisition de savoirs grâce aux formations proposées par l'association. Présentes dès les débuts, ces formations n'ont cessé d'évoluer pour répondre aux besoins de la jeunesse sur le fait religieux, la laïcité, les discriminations, et sur l'envie exprimée par bien des jeunes d'intervenir dans les milieux éducatifs pour parler de ces sujets et pour témoigner : c'est la sensibilisation, dernière étape du parcours éducatif de Coexister. Les expériences de terrain mêlées aux temps de formations permettent aux membres de Coexister de devenir des ambassadeurs du vivre ensemble, de l'analyse critique et de la déconstruction méthodique des préjugés qui mènent aux discours de haine. Elle leur permet aussi de répondre aux besoins des établissements scolaires et des corps enseignants qui manquent de matières et d'outils pour aborder ces questions de savoir faire et de savoir être essentielles !

Ainsi, au fur et à mesure des années, le pôle sensibilisation puis le pôle pédagogie de Coexister a développé divers outils pédagogiques et jeux ludiques pour, non seulement transmettre un témoignage mais également sensibiliser, participer à l'apport de connaissance et déclencher des échanges dans des cadres de confiance bien déterminés.

Dans une société où les discours de haine s'expriment de plus en plus dans l'espace public et les réseaux sociaux, nous avons toujours à cœur de répondre à un vrai besoin de société, de participer à l'effort de construction du commun et être le plus complémentaire possible du parcours scolaire déterminé par le Ministère de l'Éducation nationale. Collecter les données anonymes, sur le regard des élèves rencontrés sur les différentes convictions, est à la fois une manière d'affiner nos propositions pédagogiques mais également de faire un humble état des lieux de nos observations.

Cette quatrième édition de « l'Enquête sur les préjugés » de Coexister France nous permet encore cette année d'adresser des recommandations pertinentes à travers l'analyse réalisée. L'étude des différents mots collectés par le biais du « jeu du tableau » sous le prisme de la comparaison entre établissements publics et privés montrent les récurrences d'une année sur l'autre et les nouveautés.

Il est notamment intéressant de souligner la tendance pour les élèves à employer des termes entendus dans les débats publics, sans en comprendre forcément la teneur ou la complexité. A noter aussi que les préjugés négatifs sont marginaux mais non absents, et que l'expérience de la différence dans les classes permet d'avoir une vision des autres plus ouverte.

Nous sommes toutes et tous concernés par les préjugés et les idées préconçues. L'action pédagogique que nous développons à Coexister doit permettre la transmission et l'acquisition de savoir être pour que chaque jeune puisse apprendre à déconstruire ses propres préjugés et comprendre qu'il est important de le faire. Car, ces préjugés peuvent mener à la peur, au rejet, au repli sur soi, et à la haine de l'autre.

### **CETTE ENQUÊTE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LE CONCOURS PARTICULIER DE :**

**Alizée Cambier**, coexistante et doctorante en économie expérimentale et comportementale à la School of Business and Economics. Elle a contribué au traitement et l'analyse des données, la construction de l'approche méthodologique de l'enquête ainsi qu'à la réalisation des graphiques via le logiciel R.

**Gabrielle Nicolet, Lyes Allaoua et Lara Euchin**, volontaires en service civique à l'Équipe Nationale. Leur aide a été très précieuse pour la saisie des données de l'enquête de cette année.

**Maylis Philip**, directrice de la communication à Coexister. Sa fine connaissance de l'enquête, ses conseils en matière de communication sur les données et ses compétences en graphisme ont été des atouts de taille pour cette édition.

**Anne Plouy**, directrice de Coexister. Son soutien dans le cadrage de l'enquête ainsi que son regard, ses retours sur le contenu et la vision stratégique de Coexister ont été essentiels à la réalisation de l'enquête.

**Sephora Boughriet**, déléguée nationale à la sensibilisation, qui a coordonné la collecte des données des ateliers de sensibilisation.

**Panuga Pulenthiran**, déléguée nationale à la recherche et chargée de la pédagogie, qui a rédigé cette enquête.

### **REMERCIEMENTS :**

Nous souhaitons également remercier toutes les personnes qui ont été impliquées dans des étapes diverses de la construction de cette enquête.

Merci à **Marie Houdelette, Radia Bakkouch, Josselin Rieth et Samuel Grzybowski** pour la dynamique lancée depuis la première Enquête sur les préjugés d'il y a 5 ans.

Merci enfin à toutes les Coexistantes et tous les Coexistants et plus spécifiquement à toutes les sensibilisatrices et tous les sensibilisateurs qui animent depuis 13 ans ces ateliers de sensibilisation tous les jours partout en France.

# Le Mouvement Coexister, 13 ans d'action pour déconstruire les préjugés des jeunes sur les convictions.

# LE MOUVEMENT COEXISTER PRÉSENTATION

En France, depuis quelques années, on observe que les 18-30 ans assument une identité convictionnelle (religieuse, philosophique ou spirituelle) plus élevée que celle des générations précédentes<sup>1</sup>. Alors que de toutes les différences, **cette diversité de convictions apparaît comme l'une des plus taboues, instrumentalisée et complexe, Coexister choisit d'en faire, depuis sa création en 2009, un moteur pour apprendre à mieux vivre et faire ensemble.**

**Coexister est un mouvement d'éducation populaire, aconfessionnel et apartisan, qui propose à des jeunes de 15 à 35 ans de vivre une expérience positive de la diversité interconvictionnelle.** Issu-es de toutes les convictions religieuses, philosophiques et spirituelles, les Coexistants et Coexistantes apprennent à mieux vivre ensemble grâce à une pédagogie d'action appelée la *coexistence active*. Elle se déploie sous forme d'un « parcours » de rencontre, de coopération et de sensibilisation tout au long de l'année. Ainsi, Coexister crée des espaces de confiance, de bienveillance et d'échange, où les différences sont considérées comme des richesses et des leviers d'engagement et où chacune et chacun est respecté dans toutes les facettes de son identité.

**À travers cette méthode éducative, le but de toute notre action est de créer du lien au quotidien, de favoriser les relations et l'amitié, pour construire une société inclusive et cohésive.** Face à la montée de la violence, de l'exclusion et de la haine de l'autre, Coexister rassemble des jeunes qui font le choix d'incarner plus que jamais la devise européenne : unité dans la diversité ! Depuis 2009, des milliers de jeunes de convictions différentes s'engagent chaque année à vivre et faire vivre à d'autres ces activités innovantes, menées collectivement sur le terrain, permettant ainsi de faire de cette diversité convictionnelle présente en France, non plus un obstacle, mais une force vive au service de la société. Cette année, ils sont 3 000 actifs à se réunir en moyenne une soirée par semaine et une journée par mois dans nos 45 groupes en France. En 13 ans, Coexister est devenu le plus gros mouvement de jeunesse indépendant dirigé par des jeunes.



## IMPACT SOCIAL DEPUIS 2009 :

**10 500 jeunes ont suivi le « parcours Coexister »**

qui permet à chaque bénéficiaire de vivre une transformation personnelle, de développer son potentiel citoyen et de faire grandir des valeurs favorisant le lien social, telles que la cohésion, la lucidité, la bienveillance, le respect et la fraternité. Le parcours représente un total de 50 rencontres sur un an de septembre à juin.

**140 000 élèves de collèges et lycées sensibilisés**

à leur rapport à l'autre, à la laïcité, aux faits religieux et à l'engagement des jeunes lors de 1 800 ateliers Coexister de 2h menés entre 2009 et 2022.

# L'IMPACT DE COEXISTER, APPRENDRE LA COEXISTENCE ACTIVE

## LA MÉTHODE PÉDAGOGIQUE, LE PARCOURS COEXISTER

Le Parcours Coexister est le **cœur de l'action de Coexister**. Il est la méthode pédagogique contribuant à la transformation personnelle de chacun et chacune, afin de favoriser le lien social pour construire l'inclusion et la paix. Vécu dans un groupe local de septembre à juin par les Coexistants et les Coexistantes, le parcours Coexister est composé de trois étapes progressives, correspondant à trois types d'activités :

### SE RENCONTRER

#### LES ACTIVITÉS DE DIALOGUE

Les Coexistantes et les Coexistants **expérimentent la diversité** en participant à des visites de lieux de cultes, des débats, des conférences, des repas partagés, des expositions ou encore des séances de cinéma. Ces événements donnent à chacun l'occasion de se découvrir, se raconter et développer une meilleure connaissance de soi et des autres. Ils sont prétextes à provoquer la rencontre interconvictionnelle dans un espace de confiance et bienveillant.

*« Tes là pour un sujet, pour entendre d'autres opinions... Je pense que ce que tu pourrais te dire avec tes amis à toi, parler de ces sujets-là, t'aurais pas vraiment la discipline. Alors que là t'as quand même un cadre pour avoir des discussions diverses et variées. »*

**Anouk, Coexistante**

### AGIR ENSEMBLE

#### LES OPÉRATIONS DE SOLIDARITÉ

Les Coexistants et Coexistantes **vivent l'unité** lors d'opérations de solidarité afin de dépasser le simple cadre du dialogue et d'agir ensemble, avec et grâce à leurs différences, au service de la société. Ils et elles sont invités-es à réfléchir et échanger sur le sens de leur action en lien avec leur propre conviction puis coopèrent en équipe avec d'autres organismes. Par exemple, lors de collectes alimentaires ou de vêtements, de dons du sang, de visites aux personnes âgées ou de mobilisations en faveur de l'environnement : « Diversité de convictions, unité dans l'action ».

*« Le Grand Défi, c'est une double opération de solidarité entre maraude et zéro déchet. On a récupéré des fruits et légumes invendus que l'on a cuisinés. On a également récolté des vêtements chauds et des produits d'hygiène pour en faire des kits. Lorsque nous préparions le repas, nous étions tous ensemble, différents et là pour la même chose. Chacun-e a mis la main à la patte, il y avait une ambiance conviviale, comme une famille, et un élan de solidarité qui m'a beaucoup touchée. Ensuite, on a distribué ce délicieux repas préparé par nos soins et échangé avec les bénéficiaires dont le sourire n'avait pas de prix. »*

**Yasmine, Coexistante**

### SENSIBILISER AU VIVRE ENSEMBLE

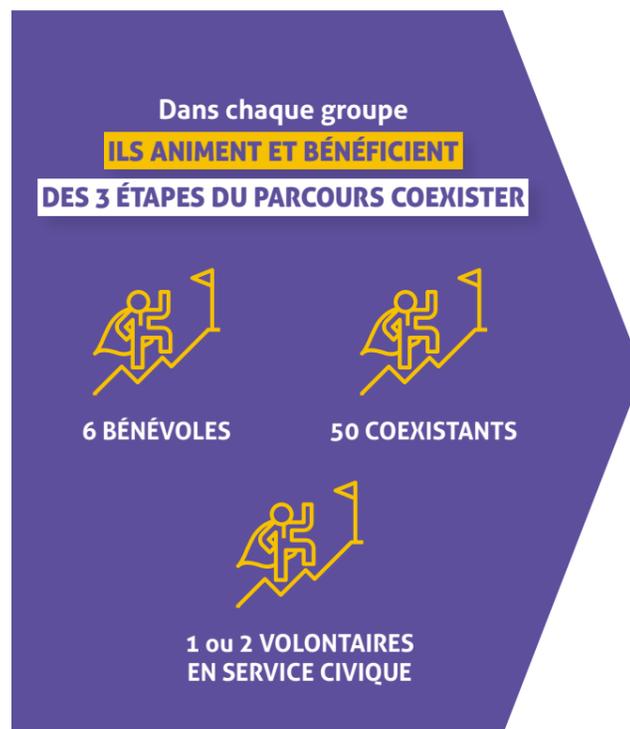
#### LES ATELIERS DE SENSIBILISATION

Les Coexistants et Coexistantes **témoignent ensemble de leur expérience d'engagement et d'amitiés** à Coexister à travers l'animation d'ateliers ludiques et interactifs auprès des collégien-nes et des lycéen-nes, de tenues de stand grand public ou bien de campagnes de sensibilisation. Ils ont l'usage direct d'outils pédagogiques facilitant le témoignage de leur expérience, la déconstruction de préjugés et le rayonnement de la Coexistence active.

*« Tenir le stand à Solidays m'a conduit à sortir de ma zone de confort, à parler et être à l'aise avec les festivaliers, à mesurer l'importance de la dynamique de notre équipe. Il faut être capable d'adapter son discours, être plus pédagogue et éloquent, ça m'a permis de me remettre en question en permanence. J'ai été marqué par la spontanéité, le sourire, la bienveillance, la forte conviction et l'engagement des jeunes du village des solidarités. »*

**Ahmed, Coexistant à Paris**

<sup>1</sup> LE RAPPORT DES FRANÇAIS À LA RELIGION, Ifop x Ajir, Septembre 2021; 2018, Opinion Way x La Croix; 2016, Opinion Way x La Croix.



**30 ÉVÉNEMENTS  
 DE DIALOGUE**



**10 OPÉRATIONS  
 DE SOLIDARITÉ**



**10 ATELIERS  
 DE SENSIBILISATION**



## LA SENSIBILISATION COEXISTER UN SAVOIR-FAIRE PÉDAGOGIQUE

La sensibilisation incarne la troisième étape du parcours des bénévoles de Coexister. Elle leur permet de faire rayonner le message de la *coexistence active* et d'offrir un espace d'échange serein sur les convictions.

La sensibilisation incarne la troisième étape du parcours éducatif et pédagogique des jeunes engagés dans Coexister. Les jeunes sensibilisateurs et sensibilisatrices partagent leur expérience :

- de la connaissance de soi et de la connaissance de l'autre, acquises lors des événements de dialogue (1<sup>ère</sup> étape),
- et de la coopération vécue lors des opérations de solidarité (2<sup>ème</sup> étape) au sein des groupes locaux Coexister.

Les activités de sensibilisation font rayonner le message de Coexister en prenant différentes formes :

- l'animation d'ateliers ludiques et interactifs pour les élèves des collèges, des lycées et des universités, les volontaires en Service Civique et les publics jeunes d'associations partenaires ou des collectivités. C'est d'ailleurs de ce type de sensibilisation dont il est question dans cette enquête ;
- la tenue de stands et des mobilisations de rue ;
- la diffusion de campagnes de communication sur les réseaux sociaux.

Avec les participant-es, nos intervenant-es créent **des espaces neutres et bienveillants de discussion apaisée**. Issues de toutes les convictions et appartenances, religieuses ou non, croyantes ou athées, les membres de l'association gagnent en crédibilité grâce à une pédagogie conjointe et non communautaire de la lutte contre les racismes, l'antisémitisme et l'islamophobie. Ainsi, les sensibilisateurs et sensibilisatrices de Coexister favorisent la maîtrise de nouveaux moyens d'expression, de communication et d'interaction entre les différentes convictions athées, religieuses, spirituelles ou philosophiques. Eux-mêmes exemples inspirants de jeunes engagé-es, les intervenant-es appellent les élèves à **prendre part à l'action citoyenne et à la construction d'une société plus respectueuse et riche de sa diversité**.



## FOCUS SUR L'ATELIER COEXISTER

L'atelier Coexister est animé pendant 1h50 auprès de 30 élèves en moyenne par une équipe, de 2 à 4 Coexistants et Coexistantes, formée à l'animation en milieu scolaire.

Les axes éducatifs du programme de sensibilisation Coexister sont alignés avec le domaine 3 « la formation de la personne et du citoyen » et le domaine 5 « les représentations du monde et l'activité humaine » du socle commun de connaissances, de compétences et de culture du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports<sup>2</sup> :

**ENCOURAGER À L'EXPRESSION DE LA SENSIBILITÉ ET DES OPINIONS, AU RESPECT DES AUTRES**, en apprenant à mettre à distance les préjugés et stéréotypes, à respecter les opinions et la liberté d'autrui ainsi qu'à faire preuve d'empathie et de bienveillance avec des personnes différentes de soi.

### Quels outils ?

- ➔ Jeu du tableau ou jeu du « D'accord / Pas d'accord »
- ➔ Photo devinette et vidéos du programme InterFaith Tour

**PROMOUVOIR LA RÈGLE ET LE DROIT, EN RAPPELANT ET EN ILLUSTRANT LE SENS DU PRINCIPE DE LAÏCITÉ**, comme garant de la liberté de conscience, fondé sur l'autonomie du jugement de chacun et en instituant des règles permettant de vivre ensemble pacifiquement, mis en pratique par les Coexistants et les Coexistantes.

### Quels outils ?

- ➔ Vidéo « la laïcité en 3 minutes »
- ➔ Jeu du « J'ai le droit/je n'ai pas le droit? »

**SOUTENIR LA RÉFLEXION ET LE DISCERNEMENT**, en poussant à vérifier la validité d'une information, à distinguer ce qui est objectif de ce qui est subjectif et à justifier ses propres jugements, appuyés sur sa réflexion et la maîtrise de l'argumentation, en les confrontant avec ceux des autres.

### Quels outils ?

- ➔ Les différents jeux dans le cadre du module sur la déconstruction des préjugés invitent à la discussion.

**FAVORISER LA RESPONSABILITÉ, LE SENS DE L'ENGAGEMENT ET DE L'INITIATIVE** à travers l'exemple de l'expérience vécue par les sensibilisateurs et les sensibilisatrices Coexister ainsi que l'invitation à coopérer et s'engager aux côtés des autres dans les différents aspects de la vie collective et de l'environnement.

### Quels outils ?

- ➔ Vidéo « Toi aussi, passe à l'action », témoignages inspirants d'engagement de jeunes et de transformations personnelles.

# LA SENSIBILISATION EN 2020-2021 EN CHIFFRES

En prenant en compte l'impact de la pandémie de la Covid-19:  
**1 salariée, 1 volontaire en Service Civique**

### → qui accompagnent :



**60 SENSIBILISATEURS ET SENSIBILISATRICES** actifs sur toute la France

### → auprès de :



Plus de **140 000 JEUNES SENSIBILISÉS-ES** depuis 2009

### → pour animer :



**200 ATELIERS** soit 1,2 interventions par jour scolaire (une année scolaire comptant 165 jours)

### → dans :



Environ **150 STRUCTURES PARTENAIRES** qui soutiennent l'action de terrain de Coexister par an

« On a vu concrètement, dans la vie de tous les jours, ce que la laïcité implique... avant, on en entendait parler comme quelque chose de restrictif. On comprend que c'est une richesse et une grande liberté. Merci aux intervenants de Coexister pour cette énergie et ces apports ! »

**Collège public dans la région des Hauts-de-France**

« C'était une rencontre enrichissante. J'ai beaucoup appris sur les religions et les cultures. Les intervenants étaient sympathiques, gentils, ouverts d'esprit, avenants. J'ai appris que nous pouvons tous faire des choses pour les autres et débattre dans le respect et l'écoute. Cela m'a donné envie de changer les choses. »

**Collège privé dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur**

<sup>2</sup>Bulletin officiel n°17 du 23/04/2015.

# LE MOUVEMENT COEXISTER NOS OUTILS POUR LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS

Depuis 13 ans, Coexister agit sur le terrain mais également en ligne pour lutter contre les préjugés religieux et les discours de haine. Afin **d'augmenter l'impact de notre action**, nous développons depuis plusieurs années **des outils à destination du grand public**. À l'aide des réseaux sociaux, nous pouvons sensibiliser chaque citoyen et citoyenne par des campagnes de communication positive.

Ces outils sont mis à disposition d'autres organisations permettant ainsi de **multiplier l'impact de notre message tout en leur faisant bénéficier de notre expertise pédagogique**. La pandémie du Covid-19 a réduit les interventions en milieu scolaire, nous amenant à créer des outils pour consolider la formation en ligne notamment.



Coexister a mis en place un kit de ressources pédagogiques comprenant des connaissances sur les faits religieux et la laïcité destiné aux éducateurs et des éducatrices pour sensibiliser les élèves à la diversité et former à la laïcité, dans le cadre du cours d'enseignement moral et civique.



Une vidéo pédagogique qui permet de comprendre le cadre et l'histoire de la laïcité en France. Elle a reçu en 2016 le Prix de la laïcité de la République française. Disponible sur le site du Gouvernement français, cette vidéo est également diffusée par la RATP et utilisée par de nombreux établissements et organisations pour former à la laïcité.



Le projet #generationlaicite est une initiative conjointe de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) et de l'Observatoire de la laïcité, avec le soutien de l'association Coexister France, pour faire découvrir aux jeunes ce qu'est la laïcité.



Quatre vidéos courtes et pédagogiques sont diffusées sur le judaïsme, l'islam, le christianisme et l'athéisme. Objectives et laïques, elles permettront de donner des éléments de connaissances sur les faits religieux et d'enrichir nos formations en entreprises.



Coexister s'associe à Phosphore pour produire un podcast à destination des adolescent-es pour déconstruire les préjugés et les tabous autour des convictions religieuses. Diffusées par Phosphore, elles donneront la parole à nos sensibilisateurs et sensibilisatrices pour qu'ils et elles partagent notamment leurs expériences de *coexistence active*.

## L'enquête 2022 Quels sont les préjugés des jeunes français et françaises sur les convictions ?

# ENQUÊTE PANEL, OUTIL ET MÉTHODOLOGIE

## OUTIL

Comme évoqué précédemment, l'atelier « Déconstruction de préjugés » est axé sur la prise de conscience des préjugés que l'on peut avoir et la manière dont on peut les déconstruire. Lors des ateliers, les sensibilisateurs et les sensibilisatrices vont amener les jeunes sensibilisés à éveiller leur esprit critique en évitant toute logique de culpabilisation à travers un processus de déconstruction dont les piliers sont : saisir les contextes historiques de certaines discriminations, comprendre les origines des préjugés pour pouvoir repérer et combattre une idée fautive lorsqu'ils y sont confrontés, valoriser leurs connaissances et apporter des éléments factuels.

En amont de l'intervention, l'équipe de 3 ou 4 sensibilisateurs et sensibilisatrices choisit un jeu à animer dans le but d'atteindre ces objectifs, en fonction du nombre de participants et des conditions matérielles de l'atelier (salle de classe, amphithéâtre, etc.). Au près d'un groupe allant jusqu'à 60 participants, ils peuvent opter pour un outil conçu spécifiquement par Coexister : le jeu du tableau.

L'enquête découle des résultats obtenus grâce à cet outil pédagogique dont l'animation se découpe ainsi :

Après s'être présentés et avoir établi un espace de confiance permettant l'échange de manière apaisée et bienveillante, les sensibilisateurs et les sensibilisatrices introduisent le jeu par la distribution à chaque participant du support tableau composé des 4 colonnes vierges ci-dessous.

Le support tableau est un document intitulé 'Coexister Éducation Jeunesse Laïcité'. Il est divisé en quatre colonnes par des symboles : une croix (Christianisme), une étoile de David (Judaïsme), un croissant (Islam) et les lettres 'AT' (Athéisme). Chaque colonne est suivie de trois points de suspension pour noter des mots. En bas, il y a des instructions et des lignes pour noter des questions.

**1) Entourer** le symbole de la conviction que tu connais le mieux de par ton contexte familial ou de la conviction dont tu te sens le plus proche.

**2) Note** dans chaque colonne **les 3 premiers mots auxquels tu penses** directement en rapport avec ces convictions. Si tu n'as pas 3 mots, ce n'est pas grave, remplis ce que tu peux/veux !

**3) S'il y a une question** que tu souhaites poser, profite de ces quelques lignes !

**NB :** tes réponses sont totalement anonymes, pas besoin de mettre ton prénom sur la feuille.

Les consignes suivantes sont alors énoncées :

**1) Entourer le symbole de la conviction qu'ils connaissent le mieux** ou dont ils se sentent proche. Ne pas hésiter à leur répéter et leur rappeler que le jeu n'est pas un exercice avec des bonnes et des mauvaises réponses, ni un test ou une interrogation. Il n'y a pas de tabous et les réponses sont absolument **anonymes**<sup>2</sup>.

**2) Prévenir de la suite qui va très vite :** « Vous avez 3 minutes pour noter les 3 premiers mots qui vous passent par la tête sur chacune des convictions sans réfléchir. Quand vous entendez judaïsme, christianisme, islam, athéisme/agnosticisme, à quoi pensez-vous immédiatement ? Si vous n'avez pas 3 mots par colonne, ce n'est pas grave du tout, l'important est d'écrire les mots qui vous viennent à l'esprit. »

**3) Préciser qu'ils peuvent également écrire une question** en bas de la feuille s'ils le souhaitent.

**4) Récupérer tous les tableaux** une fois remplis.

Commence une étape de tri des réponses de tous ces tableaux - qui va durer une quinzaine de minutes - par deux sensibilisateurs, tandis qu'un ou deux autres continuent le déroulé de l'atelier. Pour son exploitation, le jeu du tableau nécessite de distinguer d'une part les mots relatifs à l'**intérieurité** (la foi ou la spiritualité notamment) ainsi que l'**extériorité** (la pratique et les rites d'une conviction), et d'autre part les mots relevant des **clichés** ou des **préjugés**.

**Intériorité :** Caractère de ce qui est intérieur, qui concerne la vie psychologique, philosophique, spirituelle ou intime de l'individu.

**Extériorité :** Qualité de ce qui est en dehors de la conscience, qui a trait aux pratiques, à la communauté.

**Cliché :** Lieu commun, banalité qu'on redit souvent et dans les mêmes termes ; poncif.

**Préjugé :** Jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose. Opinion adoptée sans examen, souvent imposée par le milieu, l'éducation.

## PRÉCISONS ÉGALEMENT QUE :

**Les auto-associations** sont les mots que les jeunes associent à leur propre conviction ou à celle qu'ils connaissent mieux.

**Les alter-associations** sont les mots que les jeunes associent aux convictions dont ils ne sont pas membres ou qu'ils connaissent le moins bien.

## POPULATION DE L'ENQUÊTE

Le but de la présente enquête est d'étudier les termes inscrits par les élèves pendant le jeu du tableau et, le cas échéant, d'identifier les préjugés qui s'y trouvent. Plus largement, l'analyse du lexique employé par les élèves permet de mieux comprendre leur perception des 4 grandes convictions qui sont l'athéisme, le christianisme, l'islam et le judaïsme.

L'enquête porte donc sur la récupération du contenu de ces tableaux anonymes au cours des ateliers où a été mené ce jeu du tableau en 2020-2021, pendant la pandémie de la Covid-19.

Au total, **1156 fiches-tableaux** ont été retenues et analysées pour cette enquête. Toutes ces fiches dépouillées sont totalement anonymes. Chaque fiche correspond à un-e jeune-e sensibilisé-e lors de ces ateliers « Déconstruction des préjugés » qui ont été réalisés dans 10 villes en France, dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Grand Est, Hauts-de-France, Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, et Occitanie.

Sur les 1156 tableaux remplis de manière anonyme :

→ **36%** des jeunes ont entouré « AT » et déclarent se sentir les plus proches de l'**athéisme**.

→ **49%** des jeunes ont entouré le symbole de la croix et déclarent se sentir les plus proches du **christianisme**.

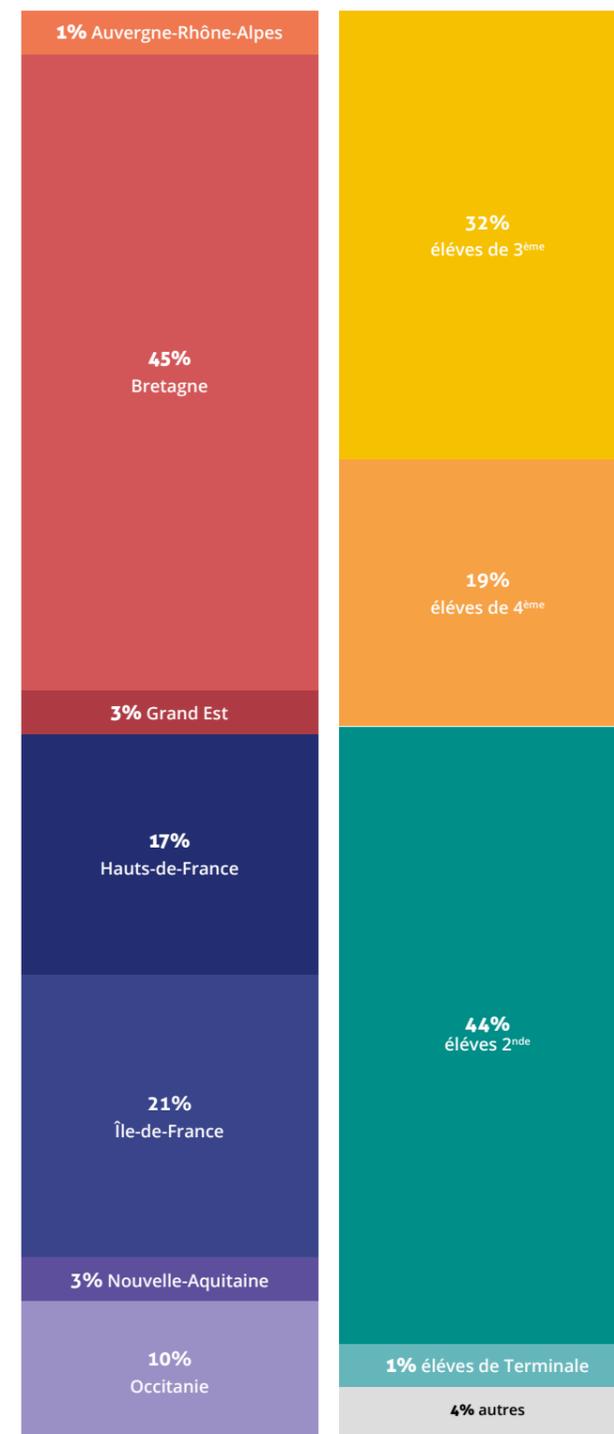
→ **10%** des jeunes ont entouré le symbole du croissant et déclarent se sentir les plus proches de l'**islam**.

→ **1%** des jeunes ont entouré le symbole de l'étoile de David et déclarent se sentir les plus proches du **judaïsme**

→ **5%** des jeunes déclarent se sentir plus proches d'aucune de ces convictions : **autre**.

Les élèves de l'échantillon ont inscrit au total 8745 termes. L'analyse de ces termes est présentée dans la section suivante.

## RÉPARTITIONS DES ÉLÈVES SENSIBILISÉS



<sup>3</sup> C'est d'ailleurs dans ce cadre strict que nous avons dépouillé les fiches du panel.

## PROFIL DES ÉLÈVES SENSIBILISÉS

Bien qu'ils sont appelés à entourer seulement la conviction dont ils sont la plus proche, beaucoup d'élèves entourent plusieurs convictions (Table 1). Aussi, lorsque l'on considère les 4 grandes convictions que sont l'athéisme, le christianisme, l'islam et le judaïsme, la conviction la plus souvent entourée est l'athéisme (Table 3). Il semble raisonnable de dire qu'une partie importante des élèves n'est pas au clair de sa propre conviction et hésite quant à la conviction à entourer. Cela révèle également la dimension plurielle d'une conviction comme le contexte familial, la socialisation, les habitudes, et les croyances elles-mêmes n'appartiennent pas forcément à une seule conviction voire peuvent décliner de plusieurs influences (Table 2).

TABLE 1 : LE NOMBRE D'ÉLÈVES PAR NOMBRE DE CONVICTION ENTOURÉE

Nombre de conviction entourée	Nombre d'élèves	Fréquence
0	382	33.04%
1	227	19.64%
2	495	42.82%
3	26	2.25%
4	26	2.25%

TABLE 3 : CONVICTIONS ENTOURÉES PAR LES ÉLÈVES (GÉNÉRAL)

	Nombre d'élève par conviction
ATHÉISME	623
CHRISTIANISME	464
ISLAM	232
JUDAÏSME	80

TABLE 2 : CONVICTIONS ENTOURÉES PAR LES ÉLÈVES (DÉTAILS)

Nombre de conviction entourée	Propre conviction	Nombre	Fréquence
0	AUCUNE CONVICTION ENTOURÉE	382	33.04%
	ATHÉISME	203	17.56%
1	CHRISTIANISME	12	1.04%
	ISLAM	12	1.04%
	ATHÉISME-CHRISTIANISME	299	25.87%
2	ATHÉISME-ISLAM	84	7.27%
	ATHÉISME-JUDAÏSME	5	0.43%
	CHRISTIANISME-ISLAM	80	6.92%
	CHRISTIANISME-JUDAÏSME	21	1.82%
	ISLAM-JUDAÏSME	6	0.52%
	ATHÉISME-CHRISTIANISME-ISLAM	4	0.35%
3	ATHÉISME-CHRISTIANISME-JUDAÏSME	2	0.17%
	CHRISTIANISME-ISLAM-JUDAÏSME	20	1.73%
	ATHÉISME-CHRISTIANISME-ISLAM-JUDAÏSME	26	2.25%

### SAISIR LES DIFFÉRENTES CARACTÉRISTIQUES DES CONVICTIONS

Au cours des dernières années, l'enquête sur la perception des convictions par les élèves des collèges et des lycées a révélé des tendances sur la connaissance et la compréhension du fait religieux dans les établissements scolaires. L'analyse des données, notamment sur les tops 15, révèle que certaines catégories de mots peuvent être distinguées et correspondent à la définition d'une conviction religieuse. Celle-ci peut être caractérisée en fonction d'une histoire, des croyances, des codes, un culte, et une ou plusieurs communautés.

L'enquête va reprendre ces catégories et proposer des pistes de réflexion en fonction de leur occurrence. Il faut également distinguer la catégorie « préjugés » parmi les mots inscrits par les élèves car ils viennent également informer une certaine perception des convictions qu'il est intéressant de comprendre.

# ENQUÊTE

## RÉSUMÉ DES GRANDS RÉSULTATS

### QUELQUES DÉFINITIONS

**Terme:** mot ou expression

**Lexique:** les termes ou les expressions utilisés par les élèves

**Diversité ou variété lexicale:** les termes ou expressions différents du lexique

**Fréquence:** le nombre de fois qu'un mot ou une expression du lexique est employé

### APPROCHE QUANTITATIVE: LE REMPLISSAGE DES TABLEAUX

Les élèves sont-ils inspirés par les convictions? À propos de quelle conviction les élèves sont-ils le plus à l'aise, parviennent-ils le plus facilement à écrire?

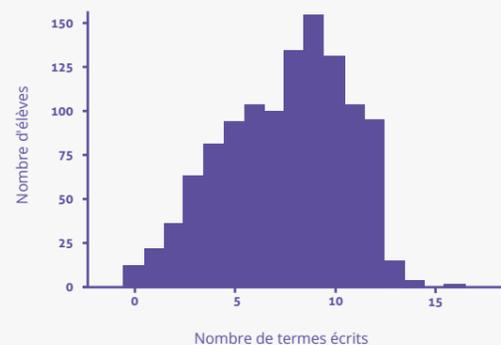
Comparer les convictions entre elles permet d'identifier dans quelle mesure les élèves s'expriment à leur sujet. Avant même de considérer le contenu du lexique (termes inscrits par les élèves, cf définition), il convient de regarder la façon dont les élèves se sont livrés à cet exercice. Est-ce qu'ils parviennent à associer des termes aux convictions? Quelles sont les convictions les plus inspirantes? Le lexique est-il varié? Que peut-on comprendre sur la perception des convictions par les élèves simplement en observant la façon dont ils remplissent les tableaux?

### LE REMPLISSAGE DES FICHES

Les élèves ont inscrits au total 8745 termes sur l'ensemble des fiches, soit en moyenne 7.56 termes par élève. Pour rappel, ils sont incités à écrire 3 termes pour chacune des 4 convictions, pour un maximum de 12 termes par fiche. Très peu d'élèves ont inscrit le nombre maximum de termes demandé et aucun n'est allé au-delà. Comme le montre le graphique ci-dessous, 14 élèves n'ont inscrit aucun mot sur leur tableau, soit 1.21% des élèves sensibilisés.

Ces chiffres tendent à confirmer l'engagement des élèves avec l'activité.

DISTRIBUTION DES ÉLÈVES PAR NOMBRE DE TERMES INSCRITS



Lorsque l'on regarde le même graphique en fonction de la conviction décrite, on constate que si en moyenne les élèves écrivent environ 3 termes pour décrire les 3 grandes religions, le nombre moyen de termes employés pour décrire les athées est moins grand.

DISTRIBUTION DES ÉLÈVES PAR NOMBRE DE TERMES

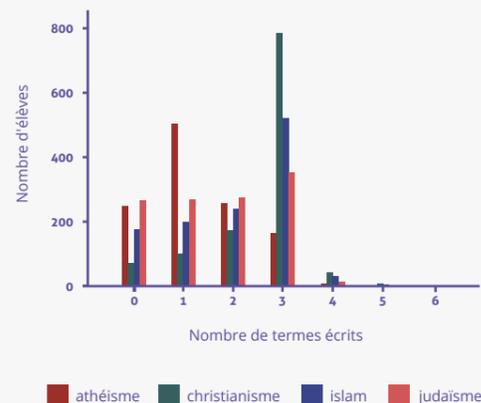


TABLE 4 : NOMBRE DE TERMES DIFFÉRENTS PAR CONVICTION

Point de vue	Nombre de termes	Termes par élève	Nombre de mots différents	Fréquence de mots différents	% de mots différents
ATHÉISME	1 491	1,29	347	4,30%	23,27%
CHRISTIANISME	2 978	2,58	304	9,80%	10,21%
ISLAM	2 354	2,04	264	8,92%	11,21%
JUDAÏSME	1 895	1,64	282	6,72%	14,88%

Dans le détail, la différence entre la conviction athée et les autres convictions se précise (Table 4).

L'athéisme est la conviction pour laquelle les élèves écrivent en moyenne le moins de mots et aussi celle qui comptabilise le plus de mots différents. Finalement, cette conviction a aussi le taux de diversité le plus large comparé aux autres convictions, ce qui se traduit aussi par une plus faible fréquence. Un mot utilisé pour décrire les athées est employé moins souvent (4 fois) comparés aux autres religions (entre 10 et 6 fois). Non seulement les élèves, quelque soit leur conviction, savent moins souvent quoi dire à propos de l'athéisme mais écrivent moins fréquemment les mêmes termes. On distingue une nette différence entre cette conviction et les autres. Ces résultats traduisent le consensus relativement plus faible pour décrire les athées relativement aux autres convictions, ce qui est cohérent avec le fait que ces autres convictions sont aussi des religions inscrites dans des institutions et des cadres normalisés, ce qui facilite l'émergence d'un consensus ou de groupes de mots « classiques » pour les décrire.

Par ailleurs, quelque soit leur conviction propre, les élèves sont plus inspirés par la conviction chrétienne, puis musulmane, juive et enfin athée. On verra plus tard que cet effet perdure même lorsque l'on considère les convictions de l'élève.

### DIVERSITÉ DU LEXIQUE

#### Un élève écrit-t-il des termes similaires ou différents sur sa fiche?

En général, un élève utilise rarement les mêmes termes. Lorsque l'on regarde le nombre de fois qu'un même mot a été écrit par un élève sur sa fiche (table 4), on constate que la grande majorité des termes inscrits par les élèves sur leur fiche l'ont été une seule fois. Seule une cinquantaine de termes ont été écrits plusieurs fois sur une même fiche. La majorité des élèves emploient donc des termes différents pour décrire les convictions.

NOMBRE DE FOIS QU'UN MÊME TERME EST INSCRIT PAR ÉLÈVE

Nombre d'emploi par élève	Nombre de mots	Fréquence
1	1 006	99,02%
2	33	3,25%
3	21	2,07%
4	7	0,69%

#### DISTRIBUTION DE LA FRÉQUENCE DES MOTS

Intervalle	Nombre de mot	Fréquence	Total	Total Fréquence
1-5	886	0,87%	1 339	0,15%
6-20	65	0,06%	722	0,08%
21-50	28	0,03%	886	0,10%
51-100	18	0,02%	1 166	0,13%
101-150	7	0,01%	865	0,10%
150 >	12	0,01%	3 767	0,43%

#### Les élèves emploient-ils des termes différents ?

Au total, les élèves ont inscrit 1016 termes différents sur l'ensemble des fiches. En moyenne, un terme de l'échantillon est donc inscrit 8,61 fois. Dans le détail, la grande majorité des 1016 termes différents a été employée une seule fois par les élèves. Ces termes inscrits une unique fois (par un seul élève) comptent pour un peu plus de 15% de l'ensemble du lexique de cette étude. En revanche, une petite minorité de mots (une dizaine) concentre plus de 40% de la distribution, donc de l'ensemble des termes de l'étude.

Ces résultats suggèrent qu'une analyse se focalisant sur les mots les plus fréquents est pertinente et permet de faire émerger des consensus quant à la description des convictions.

#### Les élèves emploient-ils les mêmes termes pour caractériser les convictions ?

Le taux de ressemblance de l'ensemble des convictions décrites est de 19,74%. Sur l'ensemble des termes utilisés pour décrire les convictions, 19,74% l'ont été pour chacune des 4 grandes convictions.

#### Les élèves emploient-ils des mots spécifiques pour décrire les différentes convictions ?

Une différence nette ressort entre la conviction athée et les autres. C'est la conviction avec le plus fort taux de spécificité, c'est-à-dire le plus de termes qui n'ont été employés que pour décrire cette conviction. 70% des termes employés pour décrire les athées l'ont été seulement pour cette conviction.

L'islam est la conviction avec le plus faible taux de spécificité. Moins de 20% des termes employés pour décrire cette conviction n'ont été utilisés que pour cette conviction. Ce résultat tend à suggérer que les élèves connaissent moins les spécificités de l'islam, ce qui la distingue des autres convictions, ce qui lui est propre.

#### MOTS UNIQUES PAR CONVICTION

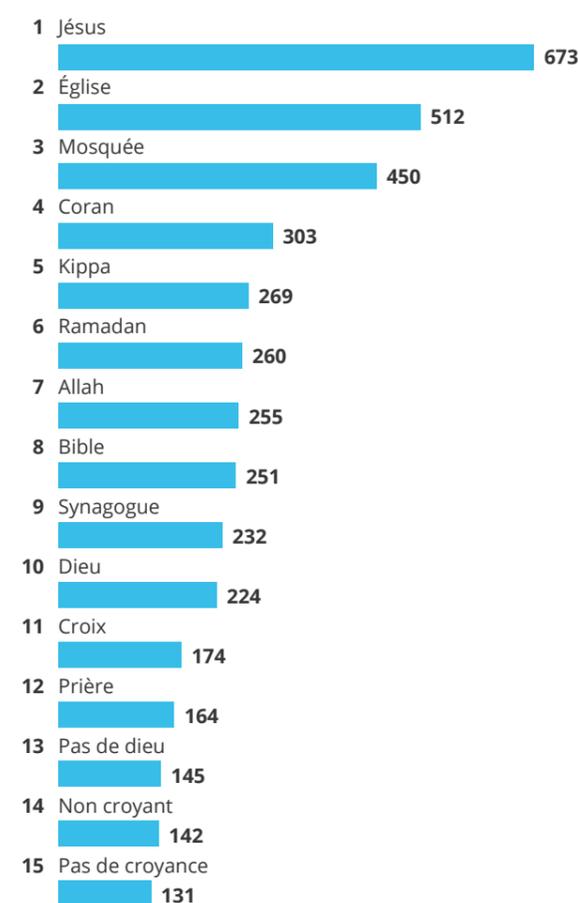
Conviction	Nombre de mots associés uniquement à la conviction	Nombre de mots total associé à la conviction	Pourcentage de spécificité des termes employés
ATHÉISME	1 045	1 491	0,70%
CHRISTIANISME	836	2 978	0,28%
ISLAM	400	2 354	0,17%
JUDAÏSME	599	1 895	0,32%



# TOP 15 TOUTE CONVICTION CONFONDUE

## LES 15 MOTS LES PLUS ÉCRITS

Au total, il y a 8745 mots inscrits dans la base de données, dont 1016 mots différents.



## LES TERMES COMMUNS

En observant les termes communs à l'ensemble des convictions, on peut identifier ce qui rassemble les convictions. Qu'est-ce que les élèves associent à l'ensemble des croyances, aux religions? Qu'est-ce qu'une conviction aux yeux des élèves sensibilisés? Le tableau suivant comporte des termes inscrits au moins deux fois par les élèves et qui sont communs à toutes les convictions.

### Termes communs aux 4 convictions

*tolérance* *respect*  
*famille* *dieu* *paix*  
*croyance* *prière*

# ENQUÊTE CHRISTIANISME

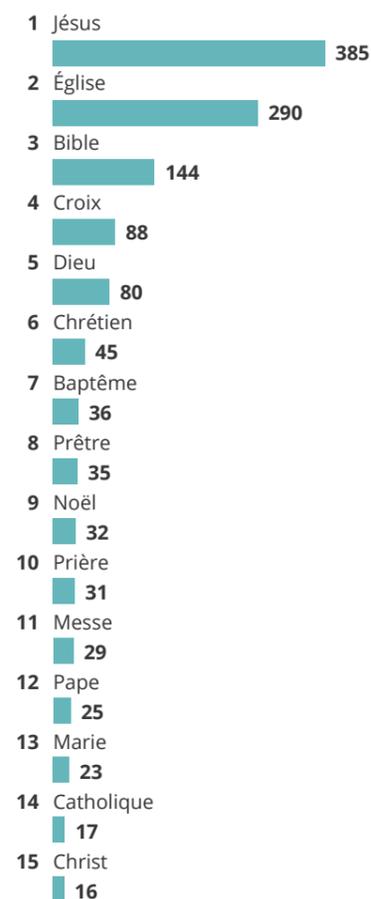
## LE CHRISTIANISME PERÇU PAR LES JEUNES

CE SEGMENT DE L'ÉCHANTILLON GLOBAL CONTIENT 2978 MOTS POUR DÉCRIRE LES CHRÉTIENS ET LES CHRÉTIENNES.

Sous-total des jeunes **ayant** entouré le symbole du christianisme



Sous-total des jeunes **n'ayant pas** entouré le symbole du christianisme



## QUE NOUS RÉVÈLENT CES MOTS ?

Les 15 mots les plus utilisés pour décrire la conviction chrétienne par les élèves ayant entouré le symbole du christia-

→ La conviction chrétienne est perçue principalement **à travers ses sacrements** (baptême, communion), **aspects rituels** (prière, messe) et **célébrations** (Noël).

→ Elle est **identifiée à travers son lieu de culte** : l'église.

→ **Jésus, Dieu, Marie et le prêtre sont les figures les plus associées** à cette conviction.

nisme et ceux ne l'ayant pas entouré révèlent plusieurs aspects :

Ainsi, les termes associés à la conviction chrétienne sont majoritairement descriptifs, renvoyant à des pratiques, figures ou lieux, sans jugement positif ou négatif dessus. **Cette perception pourrait être liée à quatre éléments :**

→ La conviction chrétienne est perçue principalement **à travers ses sacrements** (baptême, communion), **aspects rituels** (prière, messe) et **célébrations** (Noël).

→ **L'apprentissage historique des trois monothéismes dans le secondaire**, permettant d'appréhender les aspects culturels de cette conviction.

→ La présence de **lieux de cultes chrétiens dans l'espace public** et **fêtes chrétiennes dans le calendrier**.

→ Une proportion plus importante d'élèves s'identifiant à la conviction chrétienne dans l'échantillon de l'enquête, laissant entrevoir **une connaissance fine de leur conviction**.

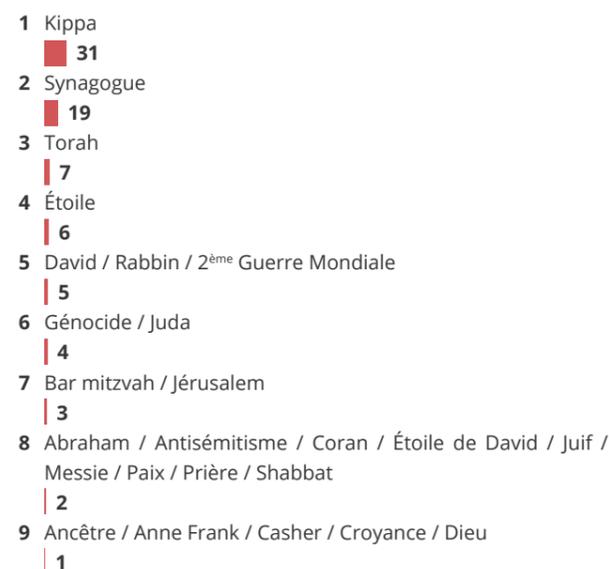
Force de ces constats, Coexister propose ainsi de diversifier les perceptions autour du christianisme en soulignant la diversité des pratiques religieuses ainsi que les différentes branches de cette conviction (protestantisme, orthodoxie), tout en revenant sur d'éventuels préjugés énoncés par les élèves.

# ENQUÊTE JUDAÏSME

## LE JUDAÏSME PERÇU PAR LES JEUNES

CE SEGMENT DE L'ÉCHANTILLON GLOBAL CONTIENT 1895 MOTS POUR DÉCRIRE LES JUIFS ET LES JUIVES.

Sous-total des jeunes **ayant** entouré le symbole du judaïsme



Sous-total des jeunes **n'ayant pas** entouré le symbole du judaïsme



## QUE NOUS RÉVÈLENT CES MOTS ?

Les 15 mots les plus utilisés par les élèves ayant entouré le symbole pour le judaïsme et décrivant cette conviction révèlent plusieurs aspects :

→ La conviction juive est perçue principalement par le lieu de culte associé (synagogue), un signe distinctif (kippa) et l'officiant (le rabbin).

→ Les célébrations de Shabbat, de la bar-mitsvah ainsi que les termes de rabbin, synagogue et Torah représentent un troisième ensemble renvoyant à la pratique religieuse du judaïsme.

→ Les élèves font également référence à la Seconde Guerre mondiale, au génocide et l'antisémitisme pouvant signifier la mémoire collective d'événements historiques ainsi que les discriminations subies jusqu'aujourd'hui.

Ainsi, les termes associés à la conviction juive par les élèves ayant entouré le symbole du judaïsme renvoient à l'expérience commune et/ou familiale de la conviction dans un lieu de culte identifié et un signe distinctif. C'est avant tout un lien affectif et personnel, comme en témoigne les termes « ancêtre » ou « origine », utilisés uniquement par les élèves ayant entouré le symbole du judaïsme dans les tableaux.

Les 15 mots les plus utilisés par les élèves n'ayant pas entouré le symbole pour le judaïsme et décrivant cette conviction révèlent une perception de la conviction à travers le prisme de la Seconde Guerre mondiale et le génocide des juifs. Les termes étoile jaune, génocide, Hitler et Seconde Guerre mondiale sont fréquemment employés pour décrire cette conviction, ce qui peut s'expliquer par le programme scolaire dans le secondaire abordant ce conflit de manière approfondie. Les termes d'étoile, étoile jaune et étoile de David sont particulièrement prégnants dans ce top 15, laissant entrevoir l'association de cette conviction à un symbole devenu politique au XX<sup>e</sup> siècle. Tout comme les élèves ayant entouré le symbole du judaïsme, ces élèves associent des éléments politico-historiques à cette conviction, comme en témoigne également le terme d'Israël, dont la création est concomitante à la fin de la Seconde Guerre mondiale. La médiatisation du conflit israélo-palestinien contribue par ailleurs à ces associations qui peuvent être à l'origine d'idées reçues. Comme en témoignent les mots employés par les élèves se sentant le plus proche du judaïsme, le rapport à cette conviction passe davantage par la pratique religieuse et les rituels familiaux que par le lien avec l'Etat d'Israël. Cependant, la perception des élèves n'ayant pas entouré la conviction juive dans les tableaux se traduit dans l'idée qu'être juif ou juive passe par une identification nationale, celle d'Israël. Ainsi, il s'agit de distinguer

le politique du religieux et du personnel pour les intervenant.es lors de ces ateliers, afin de déconstruire cette association d'idées. Enfin, les élèves ont également fait référence à des figures comme David ou Moïse, reflétant l'impact de l'apprentissage des trois monothéismes dans le secondaire.

L'analyse de l'ensemble de l'échantillon laisse apparaître les termes de « radin » à la 113<sup>ème</sup> place, « riche » à la 115<sup>ème</sup> place et « richesse » à la 116<sup>ème</sup> place. Ces termes ont été chacun inscrits deux fois dans l'ensemble de l'échantillon. Bien que ces termes ne témoignent pas d'une tendance généralisée dans le cadre de cette enquête, ils révèlent néanmoins d'un préjugé communément attribué aux personnes juives. La relation à l'argent de la communauté juive et les préjugés alimentant jusqu'aujourd'hui l'antisémitisme pourrait être un axe éducatif notamment dans le cadre des chapitres dédiés aux monothéismes dans le secondaire.

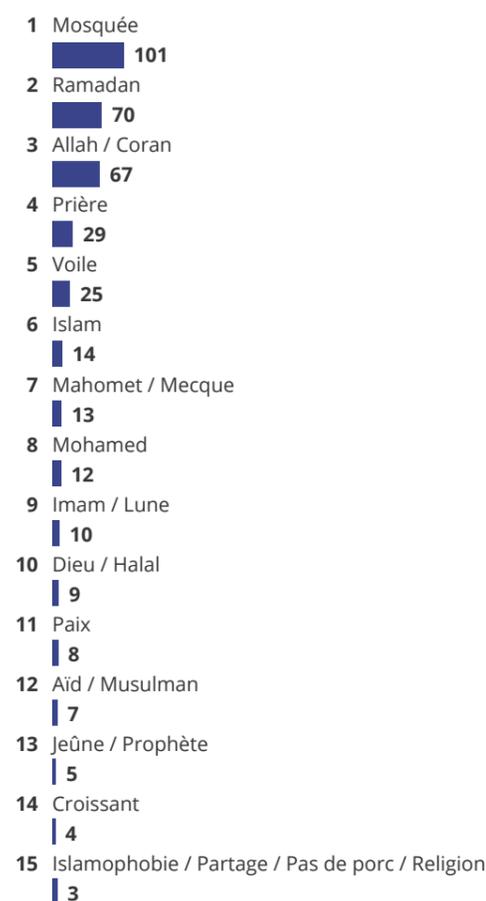
Notre approche pédagogique et éducative s'attache à déconstruire ces discours si ces mots sont inscrits dans les tableaux, et vient compléter les objectifs éducatifs des programmes d'histoire tout en contribuant à la prise de conscience de l'ancienneté et de la violence de l'antisémitisme, en soulignant la singularité de chaque personne de conviction juive dans sa pratique, son rapport à sa conviction et ses valeurs.

# ENQUÊTE ISLAM

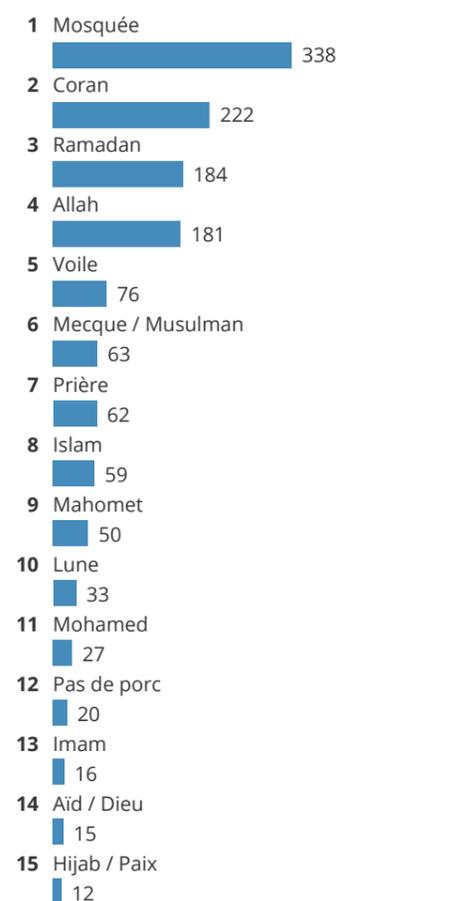
## L'ISLAM PERÇU PAR LES JEUNES

CE SEGMENT DE L'ÉCHANTILLON GLOBAL CONTIENT 2354 MOTS POUR DÉCRIRE LES MUSULMANS ET LES MUSULMANES.

Sous-total des jeunes **ayant** entouré le symbole de l'islam



Sous-total des jeunes **n'ayant pas** entouré le symbole de l'islam



## QUE NOUS RÉVÈLENT CES MOTS ?

Les 15 mots les plus utilisés par les élèves ayant entouré le symbole de l'islam dans les tableaux pour décrire leur conviction révèlent plusieurs aspects :

→ **La conviction musulmane est principalement vécue à travers le moment de la prière** comme en témoigne les termes de **mosquée, Coran et prière**. C'est ainsi la mise en avant d'une pratique rituelle.

→ **La notion de paix est évoquée** parmi ces élèves, associant des valeurs à la conviction musulmane, ce qui n'est pas constaté dans les tops 15 des autres convictions monothéistes.

→ **Le lien avec une figure religieuse (Dieu, Allah) semble apparaître comme un élément essentiel** pour les élèves se sentant proche de cette conviction, ainsi que **le lien avec un lieu saint, la Mecque**.

→ Enfin, **les fêtes de l'Aïd et du Ramadan apparaissent** dans ce top, révélant l'importance et la présence de ces célébrations pour la conviction musulmane.

Ainsi, les termes associés à la conviction musulmane par les élèves ayant entouré le symbole de l'islam sont principalement associés à la pratique religieuse individuelle et collective notamment les fêtes religieuses, la relation à un lieu et figure religieuse sainte et des valeurs comme la paix. Ce terme peut témoigner de l'apport personnel de cette conviction sur un plan spirituel et se placer ainsi à contre-courant contre des idées de violence ou d'intolérance associées à l'islam. L'analyse des mots propres semble confirmer cette tendance avec l'emploi des termes de « respect » et « sagesse » dans le reste des mots. Le classement des termes inscrits par les élèves se sentant proches de l'islam montre par ailleurs que le terme d'islamophobie apparaît à la 22<sup>ème</sup> place avec trois occurrences, indiquant l'impact de la médiatisation et généralisation de discours et actes discriminatoires envers les personnes musulmanes.

Quant aux élèves n'ayant pas entouré le symbole de l'islam dans les tableaux, les termes de « voile », « Mahomet », « imam » et « pas de porc » ont été numériquement plus cités par rapport aux autres élèves. Ces termes semblent révéler la porosité des débats médiatiques et politiques dans les établissements scolaires, devenus objets de polémiques et de décisions politiques en lien avec l'islam. Le terme de « voile » renvoie au débat sur le port du voile qui a été ravivé lors des débats parlementaires sur la loi confortant les principes républicains et plus récemment sur l'interdiction du port du voile des mères accompagnantes lors de sorties et voyages scolaires. L'évocation du régime alimentaire à travers l'expression

« pas de porc » est également une thématique souvent associée au milieu scolaire, en raison des débats sur les menus avec ou sans porc afin de respecter les régimes alimentaires des élèves. Les élèves perçoivent par ailleurs la conviction musulmane sous le prisme de la figure de Mahomet, dont le nom est repris pour évoquer les caricatures de Mahomet de Charlie Hebdo, ainsi que la figure de l'imam, pouvant faire référence aux débats autour de la présence d'imams étrangers ou ayant été accusés de discours extrémistes. Il faut également ajouter que « Mahomet » est la traduction française du nom du prophète dont l'appellation Muhammad est privilégiée par les croyants musulmans. Ces quatre termes mettent en lumière le besoin d'éclairages historiques et sociologiques sur ces questions afin que les élèves puissent distinguer ce qui est de l'ordre de la pratique religieuse et de la politisation. L'analyse des termes apparaissant plus bas sur le classement révèle trois aspects :

→ **L'islam est souvent confondu avec l'origine géographique.** Les termes **Algérie, Tunisie, Afrique, Turquie** ainsi que le terme « arabe » reviennent parmi les mots, témoignant d'une certaine représentation des musulmans dans l'espace public, souvent présentés comme étant originaires de ces espaces géographiques.

→ **Certains termes (kippa, Seconde Guerre mondiale) associés au judaïsme ont été listés sous l'islam,** témoignant aussi d'un besoin de renforcement sur les connaissances en matière religieuse.

→ **L'évocation du terrorisme via différents termes (extrémisme, terroriste, attentats), même si peu nombreux dans l'enquête, démontrent l'importance d'une attention particulière afin de déconstruire ces associations idées, issues de discours médiatiques et politiques simplistes.**

Les ateliers de sensibilisation s'attachent tout d'abord à rappeler le cadre juridique dans lequel nous évoluons pour ensuite revenir sur les préjugés et associations d'idées pouvant découler d'une méconnaissance de la conviction musulmane. Les intervenant.es portent une attention particulière à apporter des éléments historiques et sociologiques afin de complexifier la compréhension de l'islam par les élèves. Par exemple, nous rappelons que la majorité des musulmans de France vient du Maghreb et d'Afrique subsaharienne en raison des liens français avec ces régions tout en décentrant la focale sur ces régions, en présentant d'autres exemples de pays musulmans dans le monde, pour ainsi permettre une prise de conscience de la diversité de la pratique religieuse musulmane dans le monde.

# ENQUÊTE ATHÉISME

## L'ATHÉISME PERÇU PAR LES JEUNES

CE SEGMENT DE L'ÉCHANTILLON GLOBAL CONTIENT 1491 MOTS POUR DÉCRIRE LES ATHÉES.

Sous-total des jeunes **ayant** entouré le symbole de l'athéisme



Sous-total des jeunes **n'ayant pas** entouré le symbole de l'athéisme



## QUE NOUS RÉVÈLENT CES MOTS ?

Lorsque les élèves décrivent leur propre conviction ou celle des autres, en l'occurrence ici la conviction athée, le vocabulaire prédominant utilisé est centré sur la négation (« pas », « non-croyant »), l'absence (« aucun ») ou le vide (« rien »). Cette conviction est définie en creux, par ce qu'elles leur manquent.

Les élèves ayant entouré la conviction athée y associent également les termes de « liberté » et « neutre » tandis que les autres ont également inscrit « science » pour décrire cette conviction. En mettant en parallèle ces ensembles de mots, plusieurs aspects sur cette conviction peuvent être perceptibles :

Cette conviction semble être **perçue comme une antithèse aux autres convictions**, sous-entendant que ces dernières pourraient être restrictives de liberté, portent en elles une certaine vision de la société et prennent ainsi position sur de nombreux sujets de vie quotidienne. Les termes « neutre », « liberté » et « science » renvoient à une image de rationalité de cette conviction. Ces mots mettent en lumière une certaine perception conservatrice et traditionaliste des convictions et renforcent ainsi la nécessité de proposer des récits de personnes de convictions différentes pour déconstruire ces idées reçues.

Cette conviction semble aussi être définie par un manque de croyances et de spiritualités pour comprendre le monde avec **l'idée reçue sous jacente que les athées seraient perdus sans croyance**. Ces mots témoignent ainsi d'une incompréhension face à la conviction athée et un manque de connaissances et de compréhension de cette conviction dû à l'évocation limitée de ces termes.

Contrairement aux trois autres convictions, le terme de « laïcité » (6 occurrences, 21<sup>ème</sup> place dans le classement) est utilisé afin de décrire cette conviction. Ce glissement sémantique des élèves associant la laïcité à une absence de religion témoigne de la nécessité de renforcer les connaissances autour de ce cadre légal permettant de vivre toutes les convictions de manière apaisée. Il témoigne ainsi de l'impact dans le milieu scolaire des débats politiques polarisés suite à l'attentat de Conflans St Honorine contre Samuel Paty, de la méconnaissance des valeurs portées par les convictions et de l'amalgame entre individus et organisations politiques religieuses. Comme le mentionne notre vidéo sur la laïcité diffusée lors des ateliers de sensibilisation, la laïcité a été un principe juridique très débattu au moment de l'adoption de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat en 1905, et continue de faire l'objet de tensions aujourd'hui pouvant rendre la compréhension par les élèves de ce concept plus compliquée.

# FOCUS : LES CONVICTIONS PERÇUES PAR LES ÉLÈVES DES COLLÈGES ET DES LYCÉES

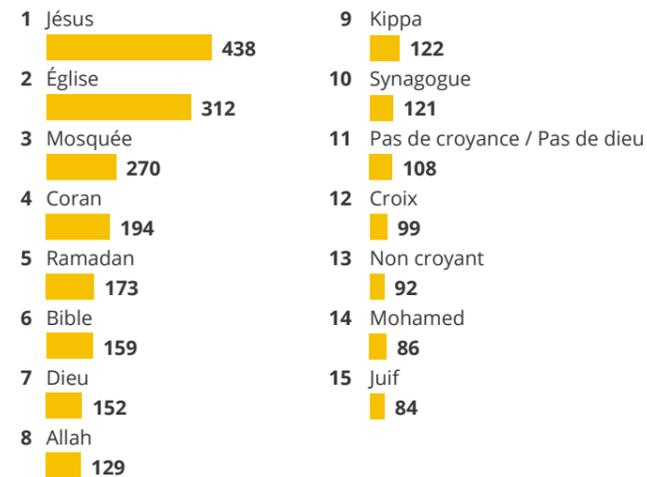
Coexister intervient dans le secondaire, de la 6<sup>ème</sup> à la Terminale, avec un format d'atelier pour ces publics. Les retours de terrain des sensibilisateurs notent des besoins différents pour des élèves de collège et des élèves de lycée en matière de sensibilisation sur les convictions religieuses et spirituelles, la laïcité et la déconstruction. Ce focus comparatif entre les collèges et lycées de cette enquête a ainsi pour objectif de déceler si des besoins différents émergent à travers l'analyse des mots, et dans le cas échéant, si l'atelier de sensibilisation nécessite une adaptation par niveau.

- Les profils convictionnels des élèves de collège et lycée ne présentent pas de différences flagrantes excepté l'identification des lycéens à aucune ou deux convictions contre une conviction entourée par les collégiens. Ces écarts pourraient suggérer une évolution du rapport à sa propre conviction avec l'âge.
- Quant au nombre et diversité des mots entre élèves de collège et lycée, le lexique employé au lycée est plus large qu'au collège pour décrire les convictions.
- 85% de termes communs entre les termes écrits par les collégiens & lycéens, démontrant un consensus entre les niveaux sur la façon pour décrire les convictions pour les termes les plus fréquents.

## TOP COLLÈGE



## TOP LYCÉE



# TERMES SPÉCIFIQUES AUX ÉLÈVES DES COLLÈGES ET DES LYCÉES LES PLUS FRÉQUENTS

Ce tableau liste les termes employés uniquement par les collégiens et lycéens dans leurs fiches

COLLÈGE	LYCÉE
mort	catholique
humain	christianisme
soeur	hostie
2 <sup>ème</sup> guerre	yahvé
algérie	ancien testament
nazi	shoah
chapelet	pâque
crucifix	laïcité
djellaba	catéchisme
éducation	mariage
robe	choix
	shabbat
	agneau
	cache
	pas d'avis

## QUE NOUS RÉVÈLENT CES MOTS ?

Si l'analyse des tops 15 des termes inscrits par les élèves de lycée et collège laisse apparaître une compréhension similaire des convictions, l'analyse des termes exclusivement inscrits par des élèves de collège et lycée révèle plusieurs tendances :

- Les élèves de collège sembleraient avoir une perception et compréhension des convictions également sous le prisme historique, comme en témoignent les termes « 2<sup>ème</sup> guerre », « Algérie » et « nazi ».
- Les élèves de lycée sembleraient avoir une perception plus fine des convictions en citant des sacrements (« mariage »), des fêtes religieuses (« shabbat », « pâques ») ou un régime alimentaire (« cacher »). Le terme de « laïcité » est employé uniquement par les lycéens, démontrant la porosité du débat autour de cette notion et de la conscientisation des enjeux et conséquences de celle-ci sur les convictions.
- Les élèves du collège ont une première introduction aux trois monothéismes dans leur programme d'histoire suivi d'un chapitre approfondi sur la Seconde Guerre mondiale. L'historicisation des convictions fournit de très bonnes clés de lecture afin de comprendre les liens entre les trois monothéismes, et l'atelier de sensibilisation fournit des outils de compréhension supplémentaires en ce sens. Il pourrait être intéressant de formaliser un support visuel afin de rappeler les liens entre les monothéismes, mais aussi présenter la diversité convictionnelle en France et dans le monde.
- Les élèves de lycées présentent des connaissances fines sur les convictions et l'irruption du débat médiatico-politique au lycée dû à la politisation des questions convictionnelles nécessite de renforcer nos apports théoriques afin de répondre aux questions pouvant être posées sur ces sujets.

Cette première comparaison entre mots inscrits par des élèves de collège et lycée témoigne d'une compréhension et perception des convictions sur différents niveaux, requérant l'adaptation de certaines parties de l'atelier de sensibilisation en fonction des niveaux scolaires.

# ENQUÊTE INTERPRÉTATION GLOBALE DES RÉSULTATS

Ces données statistiques permettent de réaliser une interprétation analytique et qualitative des prénotions que peuvent avoir les élèves, rencontrés dans le cadre des ateliers de sensibilisation de Coexister, à l'égard des convictions religieuses et philosophiques. Cette quatrième édition s'est penchée sur l'analyse des termes inscrits par les élèves se sentant proche d'une conviction ou décrivant une autre conviction.

En reprenant le cadrage de l'enquête publiée en 2021, se sentir proche d'une conviction peut retranscrire différentes réalités et des raisons très diverses selon les élèves interrogés: une éducation familiale, des expériences, un environnement, des connaissances, leur rapport à l'identité ou encore un choix qu'ils décident de partager à cet instant de l'atelier. L'étude des termes associés aux convictions dont les élèves se sentent le plus proche, permet de comprendre les manières dont ils la perçoivent et la vivent.

## Comprendre la porosité des débats actuels dans les ateliers de sensibilisation

Les résultats de l'enquête de cette année se sont focalisés sur la compréhension des tendances émergeant de l'analyse des mots inscrits par les élèves. Les débats sur la place des convictions religieuses et spirituelles en société, sur la laïcité, sur le port des signes religieux dans l'espace public ou l'association de pays à une conviction sont autant d'éléments qui transparaissent dans les termes utilisés par les élèves pour décrire une conviction. Le jeu du tableau permet de faire émerger les perceptions et questions des élèves sur les convictions, souvent formées à partir des informations reçues à l'école, dans les médias, les réseaux sociaux, les cercles familiaux et amicaux. La multiplication des canaux d'informations sur des sujets complexes et intensément débattus dans l'espace public requiert de fournir des clés de lecture socio-historiques afin de déconstruire des idées reçues (associer une conviction à un pays) et comprendre le cadre légal dans lequel nous évoluons.



## Comprendre la relation des élèves aux convictions religieuses

Cette enquête met également en lumière la relation personnelle des élèves avec la conviction dont ils se sentent la plus proche. Celle-ci relève du spirituel et de l'intime comme le souligne l'association de valeurs à une conviction (paix) ainsi que des pratiques religieuses telles que les fêtes (Noël, Carême, Ramadan, Shabbat, Aïd) ou la pratique collective en famille ou au sein d'une communauté. Les convictions ont ainsi un caractère structurant dans leurs vies personnelles à travers un rythme calendaire de pratiques religieuses et de célébrations, mais aussi de leurs identités. En effet, un nombre conséquent d'élèves a entouré plusieurs convictions révélant la relation mouvante des élèves avec leurs convictions. Les convictions ont donc un effet structurant dans la vie des élèves grâce à la transmission familiale et la pratique religieuse marquée dans le temps mais sont aussi d'un questionnement continu pour les élèves.

## Comprendre les besoins des élèves en matière de compréhension des enjeux convictionnels

Les références historiques sont nombreuses parmi les élèves lorsqu'il s'agit de caractériser une conviction. L'enseignement des trois monothéismes en histoire et de la Seconde Guerre mondiale semble ainsi structurant afin de comprendre les convictions religieuses. L'analyse des jeux du tableau démontre cependant le besoin d'inscrire dans le temps long et dans l'époque actuelle ces questions, afin de comprendre la place des convictions dans la société actuelle et comprendre les discriminations à cause d'une conviction.

## PROPOSITIONS DE COEXISTER FRANCE :

- ➔ **L'enseignement laïque et neutre du fait religieux dans les programmes scolaires** afin de lutter contre l'analphabétisation religieuse et l'absence de socle commun en culture générale.
- ➔ **Développer une pédagogie** autour de l'empathie, la bienveillance et la curiosité à l'égard des différences.
- ➔ **Rendre pérenne et systématique l'intervention en milieu scolaire d'organisations d'éducation populaire** dans le cadre des programmes d'Éducation Morale et Civique (EMC)



# ENQUÊTE AMÉLIORATIONS MÉTHODOLOGIQUES

En premier lieu, il s'agit de rappeler que cette enquête sur les préjugés se fonde sur une étude quantitative faite a posteriori d'un matériau déjà existant de 1156 fiches récoltées lors d'ateliers de sensibilisation où le « Jeu du tableau » a été mené. Depuis 4 ans, c'est la quantité des données récoltées qui a poussé Coexister à réfléchir à une manière de les exploiter, de la façon la plus intelligente et pertinente possible, dans un objectif initial d'amélioration de nos ateliers.

Aussi, nous présentons aujourd'hui des hypothèses et non une thèse définitive. Pourquoi cette méthode quantitative? L'intérêt d'une entreprise macro-sociologique pour quelconque raisonnement ou étude repose évidemment sur la quantité de données récoltées et la démarche « lourde » d'analyse lexicographique de ces données. Nous savons que cette technique d'enquête sociologique a toujours eu une place trouble dans le champ sociologique et qu'elle n'a pas été traitée de la même façon dans la tradition anglo-saxonne ou française. Dans la première, elle fut parfois une finalité pour mettre à jour des dynamiques globales. Dans la seconde, elle fut souvent mise au banc de la méthode, au profit d'enquêtes qualitatives et d'études micro poussées.

L'analyse quantitative est doublée d'une analyse qualitative où nous avons distingué des catégories qui pourraient être affinées grâce à des travaux de définitions sociologiques sur les convictions religieuses. Nous avons avancé des hypothèses afin de faire émerger des tendances et des éléments de contextualisation auraient pu approfondir ces premières analyses. Afin d'affiner nos hypothèses et notre raisonnement, il faudrait pouvoir coupler les résultats, par exemple, avec une série d'entretiens sociologiques semi-directifs avec ces élèves de différents profils. Cela permettrait de prendre le temps de l'histoire personnelle et de la trajectoire et ainsi affiner certaines hypothèses. Des entretiens avec le corps enseignant peuvent également s'avérer utiles afin d'avoir des éléments contextuels sur la classe, l'établissement et les besoins pédagogiques.

La structure de l'enquête de cette année a été influencée par l'échantillon à notre disposition. Si l'échantillon de l'année dernière permettait une comparaison entre le privé et le public, celle-ci n'a pas été réitérée dû à la présence d'un seul établissement public dans la population de l'enquête. Ainsi, la caractérisation de la population va varier en fonction des données collectées et analysées et un processus plus rigoureux de collecte des données est nécessaire pour essayer d'avoir une continuité sur toutes nos enquêtes.

Le lissage des données a été essentiel pour cette enquête afin de distinguer des tendances saillantes. Nous avons fait le choix d'enlever les déterminants (le,la) en début de mot, modifier « aucun/ aucune » en « pas de », regrouper « non croyant » et « pas croyant » en « non croyant », « non croyance » en « pas de croyance » et mis une minuscule à tous les termes afin de ne pas éparpiller trop de données parfois disparates. Par exemple, des mots tels que « Ramadan » et « ramadan », ont été rassemblés au sein du mot « ramadan » afin d'avoir une unité dans l'analyse. Dans le cas de la conviction athée, le détail des termes employés est diversifié mais le champ lexical paraît rassemblé comme en témoigne le lissage des données ci-dessus. Le sens des mots est le même mais l'analyse des données en fait deux mots distincts.

Il en a été de même pour les fautes de français qui ont parfois été rattrapées pour créer plus de pertinence sur l'ensemble des mots. Ces changements ne sont pas significatifs car ils n'entraînent pas de polysémisme, cependant ils peuvent induire un certain lissage qu'il faut considérer dans l'analyse des données. Une charte définissant les modalités de saisie des données pourrait pallier à ce travail de lissage des données, et permettre une analyse fine.

Enfin, une dernière vigilance est à prendre en compte à propos de la manière d'animer les ateliers ainsi que de la posture qu'adoptent les sensibilisateurs et les sensibilisatrices selon les publics. Chaque atelier est différent, chaque équipe de sensibilisateurs et sensibilisatrices est différente et la façon dont est animée le jeu du tableau peut parfois différer, même si la formation des sensibilisateurs et sensibilisatrices est harmonisée. Il en est de même pour le jeu du tableau qui est rempli de manière anonyme et devrait limiter l'impact du regard des autres, mais les élèves étant dans la même salle, l'influence du voisin de table ne pas être exclue.

# ACTUALITÉS COEXISTER



**Ensemble à sang %  
du 16 au 22 mai 2022**

Action phare de Coexister, les Coexistantes et Coexistants organiseront pendant une semaine des dons du sang pour mettre leurs différences au service de l'intérêt général.



**Weekend de clôture  
du 10 au 12 juin 2022**

En juin, les membres de Coexister se retrouveront pour clôturer ensemble l'année associative lors d'un weekend de fête et d'inspiration placé sous le signe de la fraternité et du vivre ensemble.



**Tournée InterFaith Tour  
du 2 septembre au 7 octobre 2022**

La 5<sup>ème</sup> équipe de l'InterFaith Tour sera en tournée dans toute la France auprès des jeunes afin de partager les initiatives interconvictionnelles rencontrées au cours de leur tour du monde portant une attention particulière aux femmes leaders de la paix.



**Campus Coexister  
automne 2022**

Face à l'augmentation des discours de haine et l'urgence de s'unir pour construire la paix, Coexister organise un weekend de formation aux sujets et méthodes de l'association à destination des 15-35 ans.



**Documentaire Croire  
Francetv Slash**

Ce documentaire retrace le parcours 7 jeunes croyant-es et non croyant-es dans leurs questionnements et leurs rapports à la foi.



**Campagne de sensibilisation  
Réseaux sociaux**

En lien avec l'enquête, Coexister lance une campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux afin de déconstruire les préjugés rencontrés lors de nos ateliers en milieu scolaire.



**Livre blanc  
Mars 2022**

Coexister a rédigé une série de propositions sur l'engagement citoyen, la jeunesse et la diversité convictionnelle à destination des candidat.es à la présidentielle 2022.

## CONTACT



Chez Kiwanda - la Fabrique des interpreneurs  
50 rue de Montreuil  
75011 PARIS

[www.coexister.fr](http://www.coexister.fr)

   Coexister France

 @Coexister\_France

### Contact Presse :

[presse@coexister.fr](mailto:presse@coexister.fr)  
+33 (0)6 33 45 86 88

### Contact :

**Panuga Pulenthiran**

*Déléguée nationale à la recherche  
et chargée de la pédagogie*

[panuga.pulenthiran@coexister.fr](mailto:panuga.pulenthiran@coexister.fr)